

5762
63

QUI

CASSE LES VERRES

LES PAÏE

SAYNETE

PAROLES DE

TURPIN DE SANSAY

MUSIQUE DE

MAURICE LASSIMONNE

PRIX : { Paroles seules. » fr. 50 c.
Musique avec accompagnement de Piano. 1 — » —

Nota. — L'on peut se procurer chez le même Editeur, les parties d'orchestre à des prix très-modérés; MM. les Directeurs de théâtres ne seront autorisés à faire représenter la présente saynète qu'à la condition formelle de payer les droits d'auteur qu'elle comporte à la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique.

PARIS

LE BAILLY, ÉDITEUR

LIBRAIRIE ET MUSIQUE

RUE DE L'ABBAYE-SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 2 BIS

Entre les rues de Buci & Bonaparte.

QUI CASSE LES VERRES LES PAIE

SAYNÈTE

PERSONNAGES : PALANQUIN, Employé, Canotier, Bambocheur.
CASSOLETTE, Ouvrière.

(Une chambre d'étudiant, chaises, table, papier, plumes et encre).



SCÈNE PALANQUIN.

PALANQUIN, entrant comme la foudre.

Je viens de lire une affiche qui promet 40,000 francs à celui qui prouvera que l'Elixir Indien ne fait pas repousser les cheveux sur les plafonds les plus détériorés... Eh! bien! qu'est-ce que cela peut me faire? ce serait bien plus malin de trouver le moyen de n'être jamais amoureux. Connaissez-vous quelque chose de plus bête, que de l'être... Et il y en a qui le sont (s'adressant au publi) vous l'êtes?... Et moi aussi je le suis! Oh! la crinoline et les jupons jarnicoton! Je suis toqué au superlatif d'une cassolette qui demeure là... en face de ma fenêtre. J'ai vu quelque fois, le soir, sa silhouette se dessinant sur ses rideaux, l'on eut dit Vénus sortant de l'onde... Ah! rien que d'y penser, ça me fait un singulier effet. Je n'ose lui déclarer ma flamme; n'ayant que douze cents francs à lui offrir par an,... j'ai beau lui roucouler comme un hanneton ma chanson favorite... c'est comme si je chantais!

(Il saisit une mandoline et se met près de la fenêtre).

AIR ET TYROLIENNE, DUO.

N. 1.

Ruisseaux de la prairie,
Petits chantres des bois ois! ois! ois!
Dites-lui que ma vie
Sans cesse est aux abois ois! ois! ois!
Que l'aurore est moins belle
Que son front radieux;
Le feu de sa prunelle
Est un reflet des cieux.
La la o i! La la o i! La la o i! (Il étérue).
Aimez le petit coquin
Qui se nomme Palanquin.

(On entend Cassolette chantant la tyrolienne au dehors).

PALANQUIN, regardant par la fenêtre :

Elle m'a répondu! ah! par exemple, il faudrait être une huître pour ne pas chauffer l'affaire. Écrivons lui! « Mademoiselle » (s'adressant au public) hein! comme c'est bien commencé! « Mademoiselle, mon amour pour vous est comme les chemins vicinaux de troisième classe, il n'a pas de bornes. » Signé, Bibi Palanquin... Bibi, c'est moi!... Et maintenant pour donner plus de poids au poulet mettons dedans cette vieille pipe, on peut l'envoyer chez une demoiselle puisqu'elle est culottée, pas la demoiselle, non la pipe, et jetons le tout dans la fenêtre, ça sera plus vite arrivé que par la poste et ça m'économisera deux sous! (Il lance la lettre par la fenêtre; on entend un bris de verre). Allons! bon la fenêtre était fermée! Je viens de faire un beau coup. (Il imite le cri du vitrier.) Oh! vitrier!! Elle se montre, elle est furieuse (il rit) hi! hi! hi! Elle est vraiment gentille quand elle bisque.

PALANQUIN.

AIR, N. 2.

Amour prête moi tes deux ailes
Ton carquois et ton doux accent,
Qu'une de tes flèches cruelles
Pénètre à son cœur par le flanc.

(On entend un bruit de pas.)

Qu'ai-je entendu? Je crois reconnaître ses pas...
C'est elle! On a frappé... Je ne me trompais pas.

SCÈNE II. — PALANQUIN, CASSOLETTE.

PALANQUIN, CASSOLETTE, furieuse.

ENSEMBLE.

PALANQUIN.

Elle est adorable !
Surtout fort aimable.
Elle est admirable
Jusqu'en son courroux.
Ange de la terre
Cède à ma prière,
Ah ! sois moins sévère
Je suis à genoux,
Ou ! ou ! ou !

(ter)

CASSOLETTE.

C'est abominable !
C'est épouvantable,
Vous êtes un diable
Qui me cassez tout.
Chez le commissaire
Je porte l'affaire,
Il vous fera taire
Vilain sapajou,
Ou ! ou ! ou !

(ter)

CASSOLETTE.

Vous êtes un cuisire, un gandin,
Sachez-le monsieur Palanquin,
Je veux dix-huit sous de monnaie
Car qui casse les verres les paie.

(bis)

PALANQUIN, à part.

O ! ciel ! quel embarras suprême,
Tends-moi la perche, amour charmant,
Dix-huit sous pour dire ; Je t'aime !
C'est mortifiant, c'est ennuyant !

CASSOLETTE.

Bien vite, terminons l'affaire,

PALANQUIN.

Un billet avec son endos,
Bichette, saurait-il vous plaire,

CASSOLETTE.

Je ne veux pas de votre sceau.

(Reprise de l'ensemble : C'est abominable).

CASSOLETTE, tendant la main.

Payez-moi mon verre cassé !

PALANQUIN, la lui baisant.

Voici, la pièce.

CASSOLETTE, lui donnant un soufflet.

Voilà la monnaie de votre pièce.

PALANQUIN.

Aié ! monnaie de singe, qui fait faire des grimaces. (à part.) Si elle était mieux disposée, je lui dirais des bêtises.

CASSOLETTE, à part.

Je suis bien aise que mon carreau cassé, m'ait fourni le moyen d'entrer ici... Car enfin ! lorsqu'un homme est assez bête pour ne pas... suffit... Je m'entends ! (haut, tendant la main.) Donnez-moi dix-huit sous ? Tirez les cordons de votre bourse ? Le cordon s'il vous plait ?

PALANQUIN, retournant ses poches.

Je suis en guerre avec la principauté de Monaco, elle a mis l'embargo sur mes capitaux.

CASSOLETTE, se posant.

Eh ! bien ! monsieur, vous venez de m'écrire que vous m'aimiez ; moi aussi je vous aime !... cela vous surprend d'entendre un tel langage sortir de la bouche d'une naïve jouvencelle.

PALANQUIN.

Mais moi, je vous adore !

QUI CASSE LES VERRES LES PAIE.

CASSOLETTE, avec gravité.

Je la connais celle là ! et je la trouve mauvaise ! vous voudriez peut-être abuser de ma candeur et de ma simplicité. Si je ne suis pas Jeanne-d'Arc, je ne suis pas non plus Messaline !!!

PALANQUIN.

Loin de moi une telle pensée. Mais enfin que voulez-vous ?

CASSOLETTE, tirant un papier de sa poche.

Puisque mon amour répond au votre, signez-moi cette promesse de mariage et je vous tiens quitte de mon carreau.

PALANQUIN.

Peste ! comme vous y allez ; vous n'êtes pas longue en besogne.

CASSOLETTE, s'impatientant.

Eh ! bien ! signez donc.

PALANQUIN.

Avec une chaleur pareille, 60 degrés, (à part.) pour ça tu peux te fouiller Joséphine.

CASSOLETTE, avec colère.

Griffez ! où je griffe ! !

PALANQUIN, avec empressement.

Oh ! du moment que vous me prenez par les sentiments (il prend le papier et le met dans sa poche.) je ne signe pas.

CASSOLETTE, redevenant calme.

Parce que ?

PALANQUIN.

Parce que je désire savoir à qui j'ai affaire. On ne se marie pas ainsi, sans savoir si la femme que l'on épouse est capable d'accomplir tous les devoirs qu'exige l'amour conjugal.

CASSOLETTE.

Pourquoi ? ne me demandez-vous pas, de me prendre à l'essai, pendant deux ou trois mois.

PALANQUIN.

Mais dam ! on voit de ces choses si drôles. Vous prenez une femme qui paraît bien conditionnée, de beaux cheveux, de belles dents, de beaux yeux longs comme ça ! un teint frais et rose, des formes arrondies ; vous enlevez la crinoline : Zitt ! ! il ne reste plus qu'une sardine ou un manche à balai.

CASSOLETTE, avec dignité.

Monsieur Palanquin, vous m'insultez, je méprise les fausses nattes, je n'ai pas de corset, mais j'ai plus de quinze ans ! On me nomme Zénaïde Cassolette, piqueuse de bottines et professeuse de danse au Château des Fleurs, (Elle pirouette.)

PALANQUIN.

Nom d'un petit bonhomme ! Vous êtes une fille des Champs..., Elysées, ce que l'on nomme vulgairement une biche.

CASSOLETTE.

Oh ! oh ! une biche honnête.

PALANQUIN.

Tais-toi, nous faisons des jeux de mots, une bichonnette.

CASSOLETTE, à part.

Et lui un daim, dont j'aurai les pattes et les plumes.

POLKA, N. 3.

CASSOLETTE.

A ce bal ; je suis reine ;
Des polkas, des galops ;
J'y règne en souveraine
Aux doux sons des grelots.

De son archet sublime
 Quand Métra nous conduit,
 Tout s'émeut et s'anime
 Aux rondes de minuit.

ENSEMBLE ET DANSE.

C'est la danse
 Qui commence,
 Ta ta ra ta ta ta,
 En cadence
 On s'élançe,
 Ta ta ra ta ta ta.

CASSOLETTE.

D'abord je suis modeste,
 Timide et sans détours,
 Mais ma jambe si preste
 Attire les amours.

(Reprise de l'ensemble et de la danse.)

CASSOLETTE.

De plus, je possède à une lieue de Paris, une maison de campagne avec basse-cour; il y a trente-quatre pigeons, deux vaches, trois porcs, sans vous compter... un petit héritage que je vais recevoir... voilà ma silhouettel et la votre.

PALANQUIN.

La mienne, Bibi Palanquin, employé au télégraphe-électrac, chef de claque de plaisir à la Closerie des Lilas, pas d'appointments, et canotier de la haute et basse Seine. Ohé! du canot!

FANTAISIE, N. 4.

ENSEMBLE.

Laitou la la la! (bis)
 Laitou-la la la la
 Laitou la la la (bis)
 Laitou! laitou! la la la!

PREMIER COUPLET.

Il était, l'était un canot,
 Le plus beau, le plus beau des canots,
 Il n'avait, n'avait qu'un défaut,
 C'était d'aller, d'aller dans l'eau.

(Ensemble).

DEUXIÈME COUPLET.

Dans c' canot là les amoureux,
 Ne peuvent se placer que deux,
 Et s'ils font le plongeon entr' eux
 L'amour les r'pêche par les cheveux.

(Reprise de l'ensemble).

PALANQUIN.

Mais à propos comment se fait-il qu'une jeune fille aussi simple et aussi candide que vous, connaisse de pareilles chansons?

CASSOLETTE.

J'en connais bien d'autres... Mon frère est capitaine du fameux canot l'Épatant.

PALANQUIN, étonné.

Comment vous êtes la sœur de votre frère.

CASSOLETTE.

Oui! Eh! bien! qu'est-ce qu'il a?

PALANQUIN, balbutiant.

Qui, qui.

QUI CASSE LES VERRES LES PAIE.

CASSOLETTE.

Qui? quoi?

PALANQUIN.

Mais alors, c'est vous qui me sauvâtes la vie il y a un mois... (Au public.) J'étais tombé de la hune de misaine sur les bastingages et le roulis m'avait entraîné à la mer près de l'île Maurice, à Charenton. Je barbotais et c'est elle! elle! Merci Seigneur!

Comment c'était vous ce grand imbécile.

CASSOLETTE.
PALANQUIN.

Oui! c'était moi!

CASSOLETTE.

Vous aviez une bonne tête en sortant de l'eau! On aurait dit d'un pierrot plumé ou d'une lavette oubliée!

PALANQUIN.

C'est ma sauveuse!!

CASSOLETTE.

Voulez-vous signer maintenant.

PALANQUIN.

Oh! des deux mains. (Il tire le papier de sa poche et signe.)

CASSOLETTE, soulagée.

Ca y est! Dieu qu'on a de peine à se faire aimer des hommes.

PALANQUIN, s'avançant vers le public d'un air pitoux.

C'est fini! encore un homme à la mer! Un de plus! Ah! bast! J'enterre ma vie de garçon! Tout ça faute de dix-huit sous. Qu'est-ce qui veut prendre ma place; voyons, tenez elle est gentille! Personne.

CASSOLETTE.

En attendant, à demain la publication des bans, et dans quinze jours le conjungo, avec la fleur d'oranger obligatoire, les fiacres à l'heure et les côtelettes à la minute.

PALANQUIN.

Nous irons au grand restaurant du canot l'Épatant et en chœur le refrain favori des canotiers distingués.

(Ici on peut chanter facultativement le morceau qui suit ou la ronde des canotiers, intitulée Tas d' Chicards, Tas d' Flambarde, dont la musique se trouve chez Le Bailly, éditeur de cette saynète, puis finir par la bacchanale sans s'arrêter.)

FINAL.

N. S.

ENSEMBLE.

Bast! prenons nos ébats,
Que le plaisir commence,
Mettons en train la danse
Des verres et des plats.
Ah! ah! c'est un jour de fête,
Ah! ah! j'en perdrai la tête.

CASSOLETTE.

A cette contredanse
Ajoutons les jarrets,
Dans cette circonstance
Rien n' va sans les mollets.

(Reprise de l'ensemble).

(L'ensemble se chante en frappant sur des plats ou des verres avec un couteau. Ils exécutent un pas qui a été réglé par Markowski).

QUI CASSE LES VERRES LES PAIE.

BACCHANALE.

N. 5 bis.

(Ensemble. — *Grand Galop.*)

Eh! bon! bon! bon!
C'est du bon ton
C'est du bon bon
C'est du ton ton
De se marier en cadence
Eh! bon! bon! bon!
Vive la danse.
Et zig boum, boum.
Et zig et zig et boum! boum! boum!

(bis).

